

Langon

## L'aiguille de pin, un nouvel or vert ?



La première phase commence par le broyage de la végétation au pied des parcelles. C'est donc un ballet de broyeurs qui va préparer les parcelles. PHOTO S. D.

La forêt landaise est triplement martyrisée : d'abord désertée par l'homme, la mécanisation a fait gagner du temps mais perdre des métiers traditionnels ; deux tempêtes l'ont cruellement marquée, les stigmates sont encore bien présents ; enfin, les grands travaux (autoroute et ligne LGV) y tracent de larges cicatrices...

En 2007, les étudiants de l'IUT CRED de Bordeaux 1 ont été surpris de constater que, sur les moteurs de recherche, si « aiguille de pin » ne donnait rien ou presque en français, « pine straw » ouvrait de très nombreuses pages en anglais... Les Américains valorisent depuis longtemps les aiguilles de pin qui sont là-bas une véritable culture et non un résidu d'exploitation forestière.

Alors, quand Georges Bernard, ancien forestier lui-même, apprend que des chercheurs s'intéressent aux aiguilles de pin comme matière première à valoriser, il est monté au front et a convaincu les élus de la communauté de communes d'être partie prenante du premier essai in situ de cette exploitation possible. Vendredi, élus, chercheurs et forestiers se sont donc rendu sur le premier site pressenti.

### **Un modèle grandeur nature.**

Sur quelques parcelles de Lerm-et-Musset, les étudiants, les chercheurs, les sylviculteurs et les exploitants forestiers testent, avec l'aide principale de la région et quelques subsides locaux, un modèle dont les résultats seront connus en fin d'année. Nature des sols (lande sèche, humide ou « mésophile » donc un peu humide), âge des pins (le modèle américain vise un âge idéal de 14 ans sur des espèces différentes), travail préalable de nettoyage des parcelles... Tous ces éléments permettront d'analyser d'une part la mise en œuvre idéale de cette exploitation mais surtout son coût final afin d'imaginer alors une seconde phase, plus industrielle, des débouchés de la matière première : paillis agricole, isolation, entretien des parcs et jardins...

Cette seconde phase ne peut être mise en route sans des réponses claires sur la phase de ramassage. Et si le modèle est viable, des communes comme Lerm-et-Musset ou Captieux, dont 85 % du territoire est couvert par la forêt, tous se prennent à rêver d'un nouvel âge d'or...

Solange Degruson